

ilya kaminsky



RÉPUBLIQUE SOURDE

Édition bilingue
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Sabine Huynh

 christian
bourgois
éditeur

ILYA KAMINSKY / RÉPUBLIQUE SOURDE

Lors d'une manifestation dans le village occupé de Vasenka, un jeune homme est abattu. Malédiction, sidération ou conséquence du coup de feu – toute la ville devient sourde. Sous la chappe de silence qui s'abat sur eux, les habitants commencent à s'organiser, et à coordonner leur résistance grâce à une langue des signes connue d'eux seuls.

Cernés par la violence, ils entendent bien lutter, et continuent à vivre. Eux, ce sont Alfonso et Sonya, qui attendent un enfant ; l'intrépide Maman Galya, instigatrice de l'insurrection depuis son théâtre de marionnettes ; et les marionnettistes, qui enseignent la langue des signes le jour, et attirent les soldats la nuit pour les mener jusqu'à leur mort.

Tour à tour histoire d'amour, élégie, et plaidoyer, *République sourde* est un puissant questionnement sur notre silence devant les atrocités du monde, porté par un vent de révolte.

Né en 1977 à Odessa (ex-URSS), Ilya Kaminsky est un poète, critique et traducteur américain. Ses deux recueils de poèmes *Dancing in Odessa* (2004) et *République sourde* (2019) lui ont valu de nombreux prix littéraires.

Édition bilingue.
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sabine Huynh.

« Un voyage dans cette république ne laissera pas le lecteur indigne. »

The New York Times Book review

RÉPUBLIQUE SOURDE

ILYA KAMINSKY

RÉPUBLIQUE SOURDE

Édition bilingue

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Sabine HUYNH

CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR ◊

Titre original :
Deaf Republic

République sourde a été publié en langue anglaise sous le titre
Deaf Republic chez Graywolf Press, Minneapolis, aux États-Unis,
ainsi que chez Faber & Faber au Royaume-Uni.

© Ilya Kaminsky, 2019

Illustrations intérieures © Jennifer Whitten

© Christian Bourgois éditeur, 2022,
pour la traduction française

ISBN : 9782267045307

À la mémoire d'Ella et de Viktor Kaminsky

Pour Katie Farris

We Lived Happily during the War

And when they bombed other people's houses, we

protested
but not enough, we opposed them but not

enough. I was
in my bed, around my bed America

was falling: invisible house by invisible house by invisible house –

I took a chair outside and watched the sun.

In the sixth month
of a disastrous reign in the house of money

in the street of money in the city of money in the country of money,
our great country of money, we (forgive us)

lived happily during the war.

Nous vivions heureux pendant la guerre

Et quand ils ont bombardé la maison des autres, nous

avons protesté

mais pas assez, nous nous sommes opposés mais pas

assez. J'étais

dans mon lit, autour du lit l'Amérique

s'écroulait : maison invisible après maison invisible après maison
invisible –

j'ai sorti une chaise et regardé le soleil.

Durant le sixième mois

d'un règne désastreux dans la maison de l'argent

dans les rues de l'argent dans la ville de l'argent dans le pays de l'argent,
notre formidable pays de l'argent, nous (pardonnez-nous)

vivions heureux pendant la guerre.

RÉPUBLIQUE SOURDE

Dramatis Personae

TOWNSPEOPLE OF VASENKA – the chorus, “we” who tell the story, and on balconies, the wind fondles laundry lines.

ALFONSO BARABINSKI – puppeteer, Sonya’s newlywed husband, and the “I” of Act One.

SONYA BARABINSKI – Vasenka’s best puppeteer, Alfonso’s newlywed wife, and pregnant.

CHILD – inside Sonya, seahorse-sized, sleeping, and later, Anushka.

PETYA – deaf boy, Sonya’s cousin.

MOMMA GALYA ARMOLINSKAYA – puppet theater owner, instigates insurgency, and the “I” of Act Two.

GALYA’S PUPPETEERS – teach signs from the theater balcony, as if regulating traffic:

for *Soldier* – finger like a beak pecks one eye.

for *Snitch* – fingers peck both eyes.

for *Army Jeep* – clenched fist moves forward.

SOLDIERS – arrive in Vasenka to “protect our freedom,” speaking a language no one understands.

PUPPETS – hang on doors and porches of the families of the arrested, except for one puppet lying on the cement: a middle-aged woman wearing a child like a broken arm, her mouth filling with snow.

Dramatis Personae

LES HABITANTS DE VASENKA : le chœur, le « nous » qui raconte l'histoire, et sur les balcons, le vent caresse les cordes à linge.

ALFONSO BARABINSKI : marionnettiste, le jeune mari de Sonya, et le « je » de l'acte I.

SONYA BARABINSKI : la marionnettiste la plus douée de Vasenka, la jeune mariée d'Alfonso, enceinte.

L'ENFANT : à l'intérieur de Sonya, de la taille d'un hippocampe, endormie, et, plus tard, Anushka.

PETYA : le garçon sourd, cousin de Sonya.

MAMAN GALYA ARMOLINSKAYA : la propriétaire du théâtre de marionnettes, l'instigatrice de l'insurrection, et le « je » de l'acte II.

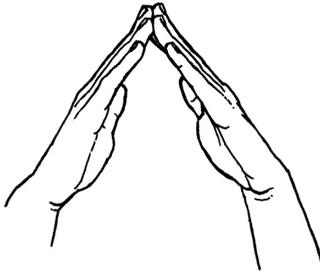
LES MARIONNETTISTES DE GALYA : enseignent la langue des signes depuis le balcon du théâtre, comme s'ils contrôlaient la circulation routière :
pour « soldat » – doigt comme un bec qui picore un œil
pour « mouchard » – des doigts picorent les deux yeux
pour « jeep de l'armée » – poing fermé qui avance

LES SOLDATS : ils arrivent à Vasenka pour « préserver notre liberté », ils parlent une langue que personne ne comprend.

LES MARIONNETTES : elles sont accrochées aux portes et aux perrons des foyers des personnes arrêtées, sauf une, qui gît par terre, sur le ciment : une femme d'âge moyen portant un enfant comme un bras cassé, sa bouche se remplissant de neige.

ACTE I

LES HABITANTS DE LA VILLE
RACONTENT L'HISTOIRE
DE SONYA ET D'ALFONSO



Ville

Gunshot

Our country is the stage.

When soldiers march into town, public assemblies are officially prohibited. But today, neighbors flock to the piano music from Sonya and Alfonso's puppet show in Central Square. Some of us have climbed up into trees, others hide behind benches and telegraph poles.

When Petya, the deaf boy in the front row, sneezes, the sergeant puppet collapses, shrieking. He stands up again, snorts, shakes his fist at the laughing audience.

An army jeep swerves into the square, disgorging its own Sergeant.

Disperse immediately!

Disperse immediately! the puppet mimics in a wooden falsetto.

Everyone freezes except Petya, who keeps giggling. Someone claps a hand over his mouth. The Sergeant turns toward the boy, raising his finger.

You!

You! the puppet raises a finger.

Sonya watches her puppet, the puppet watches the Sergeant, the Sergeant watches Sonya and Alfonso, but the rest of us watch Petya lean back, gather all the spit in his throat, and launch it at the Sergeant.

The sound we do not hear lifts the gulls off the water.